

informATIO

Octobre 2007

Numéro 3

Amorcer le débat

Par Nancy McInnis, présidente

Traduction Michel Bérubé, trad. a. (Canada)

Le présent numéro est dédié à tous les interprètes communautaires qui triment discrètement parmi nous. Avant que vous ne paniquiez, je précise que l'ATIO n'a pas de catégorie reconnaissant les interprètes communautaires et qu'elle n'envisage pas pour l'instant de créer une telle catégorie. Ce groupe a encore beaucoup de travail à faire en ce qui concerne, notamment, la formation professionnelle, les normes et la déontologie avant que nous en arrivions là.

Nous voulons toutefois entendre votre son de cloche. Que pensez-vous des interprètes communautaires? Est-ce que vous-même ou quelqu'un que vous connaissez avez déjà eu recours à leurs services? Que pensez-vous de leur travail?

Les interprètes communautaires sont appelés ainsi non parce qu'il s'agit de membres ordinaires de la collectivité qui fournissent des services d'interprétation, mais parce que ce sont des interprètes qualifiés qui travaillent en milieu communautaire. On reconnaît généralement qu'ils jouent un rôle important. Un grand nombre de Canadiens ont des compétences limitées en anglais ou en français. Que peuvent-ils faire s'ils doivent assister à une audience en matière d'immigration ou obtenir des soins médicaux? À qui s'adressent-ils?

Dans certains cas, on peut recourir à des interprètes judiciaires. Toutefois, il n'est pas toujours possible d'en trouver un qui est disponible. En outre, il y a un écart considérable entre les honoraires des interprètes communautaires et ceux des interprètes de conférence.

Selon vous, que devrait faire l'ATIO au sujet des interprètes communautaires? Quoi que vous pensiez d'eux, on ne peut nier qu'ils jouent un rôle important. De plus, nous croyons qu'ils seront toujours parmi nous. L'ATIO devrait-elle fermer les yeux sur cette question? Devrions-nous leur dire qu'ils ne peuvent se joindre à une association professionnelle comme la nôtre tant que des programmes de formation professionnelle n'auront pas été mis sur pied et que des normes de pratique et un code de déontologie n'auront pas été adoptés? Devrions-nous les aider à satisfaire à ces exigences?

L'ATIO est votre association. Dites-nous ce que vous pensez de cette question brûlante en nous envoyant un message à informATIO@atio.on.ca

Que le débat commence!

AGRÉÉS PAR VOIE D'EXAMEN DU CTIC EN TRADUCTION

Français-Anglais
Susanne Garmsen
June MacMullin
Alexandra Scott

Anglais-Roumain
Cristina Negrea

Allemand-Anglais
June MacMullin

Anglais-Français
Marine Armstrong

Italien-Anglais
Alexandra Scott

Anglais-Italien
Pasquale (Pat) Capo

Serbe-Anglais
Meri Petrov

AGRÉÉES SUR DOSSIER EN TRADUCTION

Anglais-Français
Josée Fiset
Sylvie Moisan

ERRATUM

Veuillez noter qu'une erreur s'est glissée dans notre précédent numéro. Les deux traductrices dont les noms suivent **sont agrées dans la combinaison FRANÇAIS-ANGLAIS et non Anglais-Français** : **Catherine Marsden et Karen Pellerin**. Nous vous présentons nos excuses pour cette confusion.

À l'intérieur...

<i>University Health Network</i> : amélioration des soins aux patients par le biais de l'interprétation professionnelle.....	Page 3
L'interprétation en milieu social, ou communautaire, sur le point de se doter de normes nationales de pratique.....	Page 4
Comblent le fossé de la communication : des gens de passion au service des émotions humaines.....	Page 5
Interprétation extrême : sur la ligne de feu à l'hôpital	Page 6
Possibilités d'emploi pour interprètes communautaires	Page 7
Un brin de badinage : sites Internet	Page 8
Calendrier des activités	Page 8

University Health Network : amélioration des soins aux patients par le biais de l'interprétation professionnelle

Par Elizabeth Abraham, trad. a. (Canada)

Gestionnaire, service d'interprétation et de traduction, University Health Network,
et vice-présidente, Healthcare Interpretation Network

Traduction Estelle Brunet, trad. a. (Canada)

La délivrance des soins de santé étant fondée sur la communication, le diagnostic et le traitement relèvent de la communication orale d'information. Pour les personnes dont la maîtrise de l'anglais est limitée, l'accès aux soins est restreint par leur aptitude à décrire leurs symptômes, à comprendre le diagnostic et le plan de traitement et à établir des rapports de confiance avec leur fournisseur de soins.

Dans une ville comme Toronto qui accueille environ 100 000 nouveaux Canadiens¹ par année, dont la moitié ne parle ni l'une, ni l'autre des deux langues officielles², les fournisseurs de soins se démènent pour répondre aux besoins de leur population de patients de plus en plus diverse.

Le *University Health Network* ou UHN (qui signifie « réseau de santé universitaire » - un hôpital d'enseignement englobant les hôpitaux Toronto General, Toronto Western et Princess Margaret) s'est engagé à faciliter l'accès aux soins pour les patients dont la maîtrise de l'anglais est limitée. Le service d'interprétation et de traduction du UHN coordonne des interprètes provenant de son personnel et d'agences et des interprètes contractuels qu'il envoie à environ 1 000 consultations de patients par mois se déroulant dans plus de 70 langues. Le service ne coûte rien aux patients.

Alors que le fait de communiquer dans la langue du patient fait partie intégrante des soins centrés sur le patient tels que pratiqués au UHN, l'interprétation professionnelle est également essentielle pour assurer la sécurité du patient et la gestion du risque. Les interprètes dans les secteurs des soins de santé au UHN doivent réussir le CILISAT ou l'ILSAT, tests qui évaluent leur maîtrise de l'anglais comme langue seconde, ainsi que leur aptitude à interpréter dans les deux sens. Le UHN recrute continuellement des interprètes qualifiés œuvrant dans toutes les langues.

La plupart des interprètes du UHN ont reçu une formation en interprétation dans le domaine des soins de santé ou en interprétation communautaire (comprenant les soins de santé, le domaine juridique et les services sociaux), ou les deux, en suivant des cours offerts par *Healthcare Interpretation Network*, *Access Alliance*, *Multilingual Community Interpreter Services* ou *University Health Network*. Une formation visant à transmettre les compétences essentielles est indispensable pour travailler dans le domaine médical, non seulement en ce qui a trait à la terminologie, mais également pour apprendre les normes de pratique actuelles et la déontologie professionnelle de ce domaine de spécialisation. L'année dernière, le premier programme de formation en interprétation a été lancé dans sept collèges de

l'Ontario. Le programme représente une étape critique menant à la professionnalisation de l'interprétation communautaire.

Tant en interprétation dans le domaine des soins de santé qu'en interprétation judiciaire, la confidentialité est primordiale; l'impartialité est également essentielle pour fournir des services de qualité aux deux clients, c'est-à-dire au patient et au fournisseur de soins. Le maintien de limites professionnelles constitue l'un des défis auxquels l'interprète en soins de santé doit faire face. Les patients ont tendance à considérer l'interprète comme un intervenant et l'abordent souvent pour lui demander conseil ou lui divulguer des renseignements qui compromettent l'impartialité de l'interprète. Au UHN, certains patients ont même suivi leur interprète jusque dans l'aire de restauration ou à la salle des toilettes!

L'interprétation dans le domaine des soins de santé n'est jamais routinière. Les consultations sont habituellement simples, mais on pourrait se retrouver au sein d'une réunion familiale au chevet d'un patient aux soins palliatifs qui se sent prêt à mourir, mais dont la conjointe ou les enfants veulent prolonger le traitement. Ou l'on pourrait interpréter pour une patiente au moment où elle reçoit la nouvelle d'un diagnostic grave. On pourrait être appelé à l'urgence afin d'interpréter pour la victime d'un traumatisme ou sa famille. Chaque cas étant unique, une constante demeure cependant : la plupart des patients et des fournisseurs de soins sont fort reconnaissants de ce service.

Un certain nombre d'organismes professionnels au Canada mettent actuellement en œuvre l'adoption de normes nationales pour l'interprétation communautaire. Une série de normes universelles fera augmenter le statut professionnel des interprètes communautaires, tandis qu'un service amélioré et fiable sera bénéfique pour les clients de tous les secteurs. À Toronto, le *Healthcare Interpretation Network* participe activement à cette initiative (www.healthcareinterpretationnetwork.ca).

Les groupes d'interprètes œuvrant dans la fonction publique du Canada favorisent l'agrément en tant que moyen de réglementer la profession. En plus de normes de pratique nationales, l'agrément de l'interprétation communautaire créerait, pour la population d'immigrants et de réfugiés au Canada, un accès à des services publics de qualité et de sécurité supérieures.

¹ Citoyenneté et Immigration Canada

² Statistiques Canada

L'interprétation en milieu social, ou communautaire, sur le point de se doter de normes nationales de pratique

Par Lola Bendana - Multi-Languages Corporation – comité de direction de l'AILIA – comité de direction du HIN
Traduction Nathalie Blais, trad. a. (Canada)

L'interprétation en milieu social, ou communautaire est le moyen auquel ont recours les prestataires et les usagers de services publics dans les secteurs juridique, social, public, de soins de santé et de l'éducation afin de communiquer avec les personnes qui parlent peu l'anglais.

Roda Roberts distingue brièvement, en ces termes, l'interprétation en milieu social de l'interprétation de conférence :¹ [TRADUCTION]

- les interprètes en milieu social s'occupent principalement d'assurer l'accès aux services publics et, par conséquent, ont plus de chance d'œuvrer dans un milieu institutionnel;
- ils sont plus aptes à interpréter des échanges entre individus plutôt que des discours;
- ils interprètent couramment depuis et vers leurs langues de travail;
- la présence des interprètes en milieu social est davantage remarquée dans le processus de communication que celle des interprètes de conférence;
- de multiples langues, plusieurs d'entre elles étant des langues de la minorité qui ne sont pas celles du gouvernement dans quelque pays que ce soit, sont interprétées en milieu social, contrairement au nombre restreint de langues privilégiées par la diplomatie internationale et le commerce mondial dans lesquelles sont spécialisés les interprètes de conférence et d'accompagnement.

Le paysage multiculturel du Canada donne lieu à une hausse de la demande, au chapitre du champ d'action et de la diversité des langues, pour les interprètes en milieu social, accentuant du même coup la nécessité de former des interprètes professionnels et d'établir des normes plus élevées dans l'industrie. De tels besoins ont incité ceux et celles qui sont engagés dans l'offre et la prestation de services à déterminer des stratégies en vue de pourvoir la profession d'un statut social.

Depuis plus de 20 ans, nombre de parties concernées ont collaboré à l'édification d'une solide charpente en prévision de la professionnalisation des interprètes en milieu social grâce à l'instauration d'examen uniformisés et de programmes de formation.

En Ontario, un comité consultatif sur les programmes d'études représentant les secteurs public et privé a mis au point le premier certificat de formation universelle en interprétation de langues parlées offert dans les collèges communautaires de l'Ontario. Le LITC (*Language Interpreter Training Certificate*) a été lancé en septembre 2006, et les cours de ce dernier sont donnés avec brio dans sept collèges de la province.

Le programme d'études du LITC allie théorie, principes et concepts, ainsi que la mise en application pratique et l'acquisition des compétences nécessaires en vue d'exercer la profession d'interprète de langues parlées avec professionnalisme. Le programme d'une durée de 180 heures **initie** les étudiants à l'interprétation et à la pratique des principales tâches afférentes à l'interprétation, soit l'interprétation

consécutives, la traduction à vue et la prise de notes, l'interprétation simultanée et l'aménagement adapté à l'interprétation.²

L'examen de base en interprétation fait également partie des principaux outils d'évaluation des aptitudes linguistiques de l'interprète. En Ontario, les tests CILISAT et ILSAT sont offerts dans 50 langues.

Aujourd'hui, quatre organisations s'unissent pour lancer le premier Guide national canadien de normes à l'intention des interprètes en milieu social ou communautaire :

- le *Healthcare Interpretation Network* (HIN), établi à Toronto, représente les établissements de soins de santé, les interprètes et les prestataires de services; le HIN s'emploie à réaliser des recherches, à offrir de la formation et à faire connaître les normes professionnelles en matière d'interprétation (www.healthcareinterpretationnetwork.ca);
- l'Association canadienne des compagnies de traduction et d'interprétation (ACCTI) représente le secteur privé;
- l'organisation d'envergure nationale Un maillon essentiel compte des membres provenant du milieu universitaire, ainsi que des secteurs public et privé;
- l'Association de l'industrie de la langue/*Language Industry Association* (AILIA) représente les organisations qui offrent des services linguistiques (traduction, formation linguistique et technologies langagières); elle met tout en œuvre pour hausser les normes touchant l'industrie de la langue au Canada et prend désormais une part active à l'appui de l'interprétation en milieu social par l'intermédiaire de son comité de la traduction (www.ailia.ca).

Les normes nationales de pratique fourniront une définition claire et uniforme des caractéristiques et des compétences inhérentes à un interprète qualifié, notamment en ce qui a trait au rôle de l'interprète, aux normes professionnelles de pratique, aux principes fondamentaux de déontologie, aux exigences relatives aux ressources humaines et à la définition des termes propres à l'interprétation, ainsi qu'à tous les autres facteurs qui entrent en ligne de compte dans la prestation de services de qualité. Ce guide de normes assurera la qualité supérieure du service lorsqu'il sera adopté aux fins de l'évaluation, de la formation, de l'embauche, de l'appréciation du rendement et, ultimement, de la reconnaissance professionnelle.

Merci à **Diana Abraham, Elba De Leon, Lisete Figueiredo**, membres du comité de direction du HIN, et à **Gonzalo Peralta**, président de l'AILIA, qui ont contribué à cet article.

¹ Roberts, Roda. «Community Interpreting Today and Tomorrow.» dans Peter Krawutschke, éd. *Proceedings of the 35th Annual Conference of the American Translators Association*, Medford, N.J. Learned Information, 1994, pp. 127-138.

² College Connect LITC

Comblent le fossé de la communication :

Des gens de passion au service des émotions humaines

Par Effrossyni Fragkou, trad. a. (Canada)

et Vanesa Demko¹, trad. a. (Canada)

Traduction Christiane Delon, trad. a. (Canada)

Il existe plusieurs définitions de l' « interprétation en milieu social » (IMS)². À notre avis, et d'après notre expérience, un interprète en milieu social est « *un professionnel qui aide les gens à communiquer dans des situations difficiles, lorsque les émotions entrent habituellement en jeu* ».

Un interprète en milieu social traite de diverses situations. Il ou elle prêtera sa voix à un enfant maltraité, à une femme victime de violence qui plaide sa cause devant un juge, à une mère désespérément en quête de détails sur l'état de santé de son enfant, à une personne âgée malade qui supplie pour ne plus être maintenue en vie ou, plus heureusement aussi, à un médecin annonçant la naissance d'un enfant. Il s'agit de cas bien réels où des gens n'auraient pu échanger de l'information vitale sans l'aide professionnelle d'un interprète.

Dans une société multiculturelle, multiethnique et multilingue, l'IMS est une nécessité du vivre ensemble et un moyen d'offrir l'égalité des droits que garantit la Charte canadienne des droits et libertés. À l'heure actuelle, cette responsabilité repose sur les épaules d'un groupe hétérogène comprenant tant des interprètes d'expérience et des professionnels de la langue, ayant si possible les qualifications et la formation requises, que des personnes bilingues sans formation, autorisées ou assignées, selon le cas, à fournir des services linguistiques dans toutes sortes de situations et de circonstances.

Contrairement aux interprètes de conférence, qui tendent à se spécialiser dans un nombre de domaines limité, les interprètes en milieu social doivent être capables de traiter une vaste gamme de sujets. Cela pour deux raisons possibles : d'une part, l'absence de professionnels qualifiés, surtout dans certaines combinaisons de langues et, d'autre part, l'absence substantielle et régulière de revenus. Ce dernier facteur peut aussi être un des motifs légitimes pour lesquels de nombreux professionnels quittent la profession.

Les interprètes en milieu social font également face à des difficultés particulières. Les appels de dernière minute, les annulations et des conditions de travail peu satisfaisantes sont le lot fréquent de l'interprétation en milieu social. Cela peut avoir des répercussions considérables sur le rendement des interprètes, leur bien-être physique ou mental et la qualité des services fournis. La connaissance du sujet, du profil des participants, de leur statut et de leur situation, ainsi que celle des installations propres à l'interprétation sont d'importants facteurs qui contribuent au succès d'une séance d'interprétation. En outre, la collaboration et l'appui des collègues sont pratiquement inexistantes dans l'interprétation en milieu social : les interprètes en milieu social travaillent seuls et ne peuvent compter sur l'aide d'un collègue pour un conseil ou pour partager les séances qui prennent beaucoup de temps.

L'IMS est une tâche difficile qui requiert une catégorie spéciale d'individus : curieux et motivés, résilients, patients mais aussi capables de travailler dans un milieu où les activités se déroulent à un rythme rapide. En même temps, les interprètes en milieu social comme leurs homologues, les interprètes de conférence, doivent être

des professionnels de la langue, expérimentés et compétents, aux qualités et à l'éthique professionnelle exceptionnelles.

Pourtant de nos jours, malgré son importance, l'IMS ne bénéficie pas d'une protection professionnelle et d'un cadre de pratique réglementé. L'absence d'une définition fonctionnelle de l'IMS et d'un statut professionnel constitue comme une « pénalisation »³ des interprètes en milieu social. Souvent considérés comme des non-professionnels, les interprètes en milieu social remplissent pourtant de nombreuses obligations qui, par ailleurs, seraient considérées comme raisonnables et absolument légitimes dans le contexte d'une profession reconnue. Les interprètes en milieu social ne bénéficient toujours pas des droits connexes aux rôles et aux responsabilités de leur pratique.

Nous, interprètes en milieu social, adorons notre travail. À la lumière de nos multiples expériences, nous estimons que les interprètes en milieu social, comme les receveurs et les demandeurs de services dans le domaine, doivent reconsidérer l'état actuel de l'IMS afin de professionnaliser cette forme d'interprétation. À cette fin, nous suggérons ce qui suit :

- Définir les besoins et les difficultés de cette forme particulière de pratique; rechercher des modèles de formation et des méthodes de résolution de problèmes dans les théories de l'interprétation de conférence et les appliquer à l'IMS.
- Relever le niveau de l'IMS en reconnaissant le besoin d'une formation officielle.
- S'adresser aux autorités gouvernementales et, par la suite, aux associations professionnelles pour que l'IMS obtienne un statut professionnel, garantir une réglementation adéquate et définir des règles de pratique (par ex., un code d'éthique, des rôles et des responsabilités pour les interprètes).
- Définir et garantir des droits fondamentaux pour les interprètes en milieu social.

Les interprètes en milieu social sont des gens qui traitent de situations humaines et qui, quotidiennement, sont confrontés aux émotions. Leur présence permet d'unir les communautés et de les élargir. Cette importante tâche ne peut être confiée uniquement à des bénévoles, même avec les meilleures intentions du monde, car de la précision d'une interprétation peuvent dépendre des décisions de changement de vie. Pour toutes ces raisons, il est urgent de faire de l'interprétation en milieu social une *profession reconnue*. En tant qu'interprètes, nous sommes la voix des autres, il est tant maintenant de faire entendre notre voix.

¹ Les auteurs aimeraient remercier Lola Bendana, Joanna Pachner et Marielle Godbout de leurs précieux commentaires.

² Voir, entre autres, Un maillon essentiel www.criticallink.org, et Holly Mikkelsen, *The Interpreter's Companion* (2000) et *The Interpreter's Edge* (1995).

³ Fragkou, Effrossyni, *Show Me "What You Say", I'll Tell You Who You Are!* - Changer le discours dans l'interprétation de liaison pour refléter les nouvelles réalités et promouvoir les interprètes de liaison au Canada, exposé au *Monterrey Institute of International Studies*, 9-11 sept. 2005.

Interprétation extrême : sur la ligne de feu à l'hôpital

Par Jucelei Pereira, candidate à l'agrément en traduction, ATIO
Interprète en santé, Réseau universitaire de la santé
Traduction Claude Forand, trad. a. (Canada)

Titulaire d'un baccalauréat en langue anglaise et italienne, d'un certificat d'études supérieures en traduction (anglais-portugais) et d'un diplôme en anglais et en italien, je me croyais la candidate idéale pour répondre à l'offre d'emploi du journal *The Mississauga News* : « Interprètes requis pour travailler dans les milieux de la santé, de la justice et des services sociaux. Exigences: excellente connaissance de l'anglais et du portugais parlés et écrits, disponibles sur appel. Les candidates et candidats devront réussir une évaluation linguistique. Formation fournie. » Formidable!

C'est ainsi qu'en 2001, les programmes de services en matière d'interprétation culturelle de la région de Peel ont accueilli les premiers représentants d'une profession passionnante, difficile et sous-payée (la plupart des agences continuent de verser 25 \$ l'heure).

Après avoir travaillé comme interprète et traductrice indépendante pendant six ans, j'ai été embauchée par le Réseau universitaire de la santé à temps plein à titre d'interprète portugaise à Toronto. J'ai vite découvert que les exigences stipulées dans le journal ne portaient que sur l'essentiel.

Quiconque ayant déjà pratiqué cette profession un certain temps sait que l'apprentissage et le perfectionnement professionnel des interprètes sont constamment requis. Rester au fait de l'évolution de la terminologie médicale et pharmaceutique est un processus incessant. C'est la raison pour laquelle nous devons assister à des conférences, adhérer à des associations, avoir des mentors (merci à Deolinda Wing et à Zaida Lima), développer le réseautage professionnel et profiter de la générosité d'interprètes aguerris et disposés à partager leurs connaissances, expérience et expertise. J'ai appris à être très attentive aux problèmes auxquels sont confrontés mes collègues, puisque je devrais éventuellement les affronter à mon tour. Ce sont là des défis importants, mais surmontables.

De plus, notre présence sur les lieux est requise pendant des procédures médicales. Les interprètes dans le secteur médical doivent pouvoir travailler adéquatement en toute situation, y compris les chirurgies mineures. Existe-t-il une formation ou un examen à cet effet? Aucun, à mon avis.

Un collègue s'est presque évanoui lors d'une ponction de la moelle osseuse. Pour ceux qui ignorent cette procédure, il s'agit d'injecter d'abord un anesthésique local à l'aide d'une aiguille très fine pour geler l'endroit. Une plus grosse aiguille est ensuite insérée au milieu de l'os pour prélever un échantillon liquide de

moelle osseuse. Par la suite, une autre aiguille insérée au même endroit sert à retirer un fragment osseux.¹

Tout cela paraît simple, mais la procédure est douloureuse et malheureusement pour mon collègue, elle s'accompagne la plupart du temps de sang sur les bandages, plateaux, pansements et équipement.

Le travail sept heures par jour en milieu hospitalier, du lundi au vendredi, implique la vue de liquides organiques. Il importe de mentionner que les liquides organiques ne présentent aucun risque, à moins de comporter des traces visibles de sang. Malgré le fait que le contact avec certains liquides organiques (matières fécales, urine, vomissements, crachats, larmes et sécrétions nasales) soit inhabituel, le risque d'exposition accidentelle reste une réalité.

J'en ai fait l'expérience une première fois lorsque l'on m'a demandé d'aller dans une aile rencontrer un psychiatre chargé d'une évaluation. Dès que le prestataire de services et moi-même sommes entrés dans la pièce, le patient avait une diarrhée et tant la forte odeur que le bruit ont détourné mon attention.

J'espérais que le prestataire de services annulerait la rencontre ou prendrait à tout le moins un peu de répit pour permettre à l'infirmière de laver le patient. Malheureusement, ce patient parlait peu anglais, de sorte que le prestataire de services a continué comme prévu pendant que le contenu de mon estomac menaçait de remonter à la surface.

Pour éviter des situations désagréables, je peux changer de position et me concentrer sur autre chose. Mais impossible d'éviter une odeur désagréable, à moins de cesser de respirer. Cependant, la vulnérabilité du patient m'a donné le courage de compléter son évaluation, mais ce fut difficile.

À l'heure actuelle, je n'hésite pas à discuter de ce problème dès qu'il se présente avec un prestataire de services (c'est-à-dire demander de laver ce type de patient avant de continuer), mais la négociation est parfois impossible. En pareil cas, je suggère de se concentrer sur l'importance ou l'urgence de la rencontre. Dans l'éventualité où la situation évolue au-delà de ce que votre organisme peut tolérer, il faut refuser. Mieux vaut faire connaître vos limites que risquer d'être incommodé pendant la rencontre.

¹ Leukemia/BMT Program of BC (http://www.vch.ca/bmt/public/treatment/biopsy_marrow.html)

Possibilités d'emploi pour interprètes communautaires

Par Axelle Janczur

Directrice administrative, Access Alliance Multicultural Community Health Centre

Présidente, Healthcare Interpretation Network

Traduction Lise Balthazar, trad. a. (Canada)

L'interprétation communautaire est l'équivalent du « wild west » du domaine de l'interprétation... elle offre de nombreuses possibilités pour les individus avec l'esprit d'entreprise et impose peu de règlements.

Les possibilités sont nombreuses car les centres urbains au Canada sont démographiquement diversifiés, et chaque jour amène de nouveaux arrivants. Il ne s'agit pas seulement d'immigrants indépendants et d'hommes d'affaires qui possèdent souvent certaines aptitudes langagières en anglais ou en français, mais également de leurs familles et de réfugiés parrainés par le gouvernement, et de maints et maints demandeurs du statut de réfugié. Les personnes de ces dernières catégories ont souvent des aptitudes langagières limitées ou inexistantes dans les langues officielles mais ont besoin de l'accès à des services. Les entreprises (du secteur public en particulier) reconnaissent de plus en plus le besoin de procurer un accès équitable à ces services.

Les personnes dotées de l'esprit d'entreprise peuvent devenir très prospères si elles sont pro-actives, savent se mettre en valeur et se trouvent au bon endroit, au bon moment. Les interprètes travaillent au sein du système de soins de santé, du système juridique (dans les cliniques d'aide juridique, auprès d'avocats privés, devant les tribunaux, etc.), auprès de la Commission de l'immigration et du statut de réfugié, de la Commission de la sécurité professionnelle et de l'assurance contre les accidents du travail, de compagnies d'assurance et de réadaptation, souvent affiliées à la CSPAAAT, ainsi que dans le secteur des soins de santé dans des hôpitaux, centres de santé communautaires, autres cliniques, et ainsi de suite.

Il n'existe pas de processus établi pour trouver de l'emploi à titre d'interprète communautaire. Plusieurs organismes accordent des contrats directement à des individus (p. ex., cliniques d'aide juridique, avocats, autres organismes), développant ainsi leur propre effectif interne, par exemple, certains hôpitaux ainsi que la CISR et le programme pour interprètes judiciaires par le biais du ministère du Procureur général. Ces organismes possèdent leurs propres processus de présélection et de contrôle pour leurs effectifs officiels. D'autres entreprises embauchent des interprètes, en faisant appel à leurs propres critères d'emploi. Pour terminer, il existe plusieurs services d'interprétation, soit dans le secteur privé, soit dans le secteur à but non lucratif, qui accordent des contrats à des interprètes et dépêchent ceux-ci. Les exigences en matière d'aptitudes ou d'expérience varient d'une agence à l'autre.

Étant donné que l'interprétation communautaire demeure une profession entièrement non réglementée, il existe peu de règlements et peu de consensus au sujet de normes minimales, sur le plan des compétences et de la pratique. Les organismes qui sont actifs au sein du *Healthcare Interpretation Network* de Toronto ont établi certaines lignes directrices en matière de normes minimales reliées aux exigences fondamentales et à la formation, au rôle et aux responsabilités des interprètes communautaires, et ainsi de suite. Cependant, plusieurs personnes réussissent à trouver du travail simplement en déclarant pouvoir parler une autre langue, et de nombreux employeurs les embauchent dans ce contexte. De plus, les attentes en ce qui a trait à la pratique sont extrêmement diverses, alors que certains interprètes procurent des explications culturelles ou servent de porte-parole pour (ou contre) des clients, par exemple. À coup sûr, des règlements sont nécessaires.

Pour terminer, jusqu'à ce qu'il y ait consensus au sein de l'industrie de l'interprétation en matière de normes de pratique, et une entente au sujet de règlements, les conditions d'emploi demeureront très diverses, avec des taux de rémunération et des attentes variables pour les interprètes.

Avec une auto plutôt qu'un cheval, et un téléphone cellulaire plutôt qu'un pistolet, les interprètes communautaires sont les cowboys (et les cowgirls) de l'industrie de l'interprétation!

Calendrier des activités

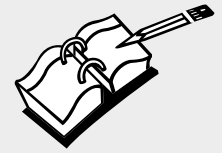
✓ OCTOBRE 2007

27 octobre 2007 : atelier sur la grammaire anglaise (ATIO)

Hôtel Delta Chelsea, Toronto

Renseignements :

http://www.atio.on.ca/PDD/PECK_REG_TOFr.pdf



31 octobre – 3 novembre 2007 : 48^{ème} congrès de l'American Translators Association

San Francisco, Californie, États-Unis

Renseignements : <http://www.atanet.org/conf/2007/>

✓ NOVEMBRE 2007

3 novembre 2007 : atelier sur la grammaire anglaise (ATIO)

Université d'Ottawa, Ottawa

Renseignements : http://www.atio.on.ca/PDD/PECK_REG_OTFr.pdf

9-10 novembre 2007 : « Profession traducteur », Colloque international et L^{ème} anniversaire

École Supérieure d'Interprètes et de Traducteurs, Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III Paris, France

Renseignements :

<http://www.univ-paris3.fr/esit/colloque2007.html>

24 novembre 2007 : atelier sur la traduction de documents pour immigrants hispanophones (ATIO)

University of St Michael's College, Toronto

Renseignements :

<http://www.atio.on.ca/PDD/DominguezLambertTOFr.pdf>

24-26 novembre 2007 : 11th International Translation and Interpretation Congress "San Jerónimo 2007" and 2nd Meeting of the FIT Regional Centre Latin America

Guadalajara, Mexique

Renseignements : <http://www.fit-ift.org/doc/cal-nov24.pdf>

29-30 novembre 2007 : Translating and the Computer 29

Kensington, Londres, Angleterre

Renseignements : <http://www.aslib.com/conferences/tcindex.html>

✓ DÉCEMBRE 2007

7 décembre 2007 : dîner de Noël de l'ATIO Toronto

14 décembre 2007 : dîner de Noël de l'ATIO Ottawa

✓ AOÛT 2008

1-7 août 2008 : XVIII^{ème} congrès mondial de la FIT Shanghai, Chine

Renseignements : www.fit2008.org

Un brin de badinage Sites Internet

Par Nancy McInnis, présidente

Traduction Patricia Adjizian, trad. a. (Canada)

Le tout dernier sondage **Un brin de badinage** portait sur les sites Internet favoris de nos membres. L'objectif de ce sondage était de vous donner l'occasion de nous faire part de sites intéressants tout en en découvrant de nouveaux. Et pourtant, la participation était tellement mince qu'il était impossible d'en déduire quoi que ce soit! Nous n'arrivons toujours pas à en expliquer la cause... Il y a eu initialement un problème technique au niveau du site qui a été vite réglé. Les membres ne s'y sont plus rendus ou gardent-ils jalousement le secret de leurs sites favoris?

De toute façon, dans le petit nombre de réponses reçues, certains sites apparaissaient plusieurs fois. Outre **Termium** et le **Grand dictionnaire terminologique**, nos membres nous ont suggéré **Translators Café**, **Agent Solo**, **Trans Term**, **dict.cc** (anglais-allemand), **Proz**, **Gotranslators**, **Wordreference**, **Aquarius**, **Systran** et **Reverso**. La prochaine fois qu'un terme ou qu'une expression vous posera un problème, essayez l'un de ces sites. Mais attention! Nous n'en recommandons aucun; nous ne faisons que mentionner ceux qui ont été cités par les répondants.

Également, nous voulions savoir quels services vous aimeriez que l'ATIO vous offre. La plupart des services demandés par les répondants sont déjà en place sur notre site Web. Par exemple, le site renferme une série de **liens** vers les autres associations professionnelles, les programmes universitaires en traduction et des outils en ligne, ainsi qu'un **Calendrier** des événements accessible par le bouton **InformATIO**. Les membres reçoivent les offres d'emploi de façon régulière et les clients potentiels disposent de renseignements sur la page d'accueil qui leur permettent de décider s'ils ont besoin d'un traducteur ou d'un interprète. Aussi sur la page d'accueil, vous trouverez une rubrique **Nouvelles du monde** qui regroupe des articles d'un peu partout mais en lien avec la langue. Finalement, nous avons conçu une banque de terminologie destinée aux membres, qui décrépite en attendant votre participation. Si vous ne trouvez votre terme sur aucun des sites mentionnés dans le paragraphe précédent, pourquoi ne pas consulter l'ensemble de vos collègues en affichant ce terme sur le **Réseau d'échange terminologique** de l'ATIO? Rappelez-vous : le bénéfice que vous pouvez en tirer est proportionnel à votre apport!

InformATIO

Publié par :

L'Association des traducteurs et interprètes de l'Ontario

1202-1, rue Nicholas

Ottawa (Ontario) K1N 7B7

Tél. : (613) 241-2846 / 1-800-234-5030

Télééc. : (613) 241-4098

Courriel : InformATIO@atio.on.ca

Site Web : www.atio.on.ca

Tirage : 1600

Imprimeur : Imprimerie Plantagenet

Graphiste : More In Typo

Équipe rédactionnelle : Catherine Bertholet, Alana Hardy, Nancy McInnis, Michel Trahan, Ilse Wong

Politique éditoriale :

La rédaction d'InformATIO se réserve le droit de renoncer à faire paraître, ou de modifier avec l'accord de son auteur, tout article soumis ou commandé aux fins de publication. Les opinions exprimées dans les articles qui ne sont pas signés à titre officiel sont celles de leurs auteurs et n'engagent pas l'Association.

Remerciements sincères à :

Elizabeth Abraham, Patricia Adjizian, Lise Balthazar, Lola Bendana, Michel Bérubé, Nathalie Blais, Denis Bousquet, Estelle Brunet, Christiane Delon, Vanesa Demko, Claude Forand, Effrossyni Fragkou, Axelle Janczur, Nancy McInnis, Jucelei Pereira